

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Yves Garric

UN DÉJEUNER

« CHEZ VORACE LAGOINFRÉE »

UN DÉJEUNER « CHEZ VORACE LAGOINFRÉE »

LE DÉCOR : la salle du restaurant « Chez Vorace Lagoinfrée », un établissement deux ou trois étoiles. Trois tables sont disposées sur la scène.

LES PERSONNAGES, par ordre d'entrée en scène : Tortorin Flandecourge, serveur au restaurant ; Hégésippe et Rosetrémiéra, des clients ; la famille Vandebout : Pétronillon, le père, Isidorette, la mère, Fourmiguette, la fille, et Mandolinet, le fils ; Randolphe Passaplat, chef de rang au restaurant ; Vermichel Coudebare, maître d'hôtel au restaurant ; Litronnette Fondecave, sommelière au restaurant ; Rémi Fassol, chef d'orchestre et ses musiciens ; Ernestony Peeckasciett et Gastric-Aymond de La Grivèlerie, clients malhonnêtes ; Me Codicille Manjapousque, notaire ; Vorace Lagoinfrée, le chef et patron du restaurant du même nom.

SCÈNE 1

Au début de l'action, seule l'une des tables est occupée. Rosetrémiéra et Hégésippe y sont assis face à face, plongés dans la lecture du menu. Tortorin Flandecourge, le serveur, s'approche cérémonieusement d'eux, calepin à la main.

TORTORIN

Ces Messieurs-Dames ont choisi ?

HÉGÉSIPPE

C'est quoi, exactement, votre «suggestion du chef» ?

TORTORIN, *indiquant avec le doigt un passage du menu*
Voyez : c'est marqué, là. Des routes poêlées.

HÉGÉSIPPE, *à Rosetrémiéra*

J'ai bien envie de me laisser tenter. Il y a longtemps que je n'en ai pas mangé, de route!

ROSETRÉMIÉRA

Pour moi, j'ai peur que ce soit un peu lourd. Surtout avec la circulation qu'il y a, en ce moment, sur les routes...

TORTOTIN

Si ces Messieurs-Dames veulent bien me permettre... Le chef a une recette extra. Et nous venons d'avoir un arrivage de routes de campagne... hmm !... Vous m'en direz des nouvelles !

HÉGÉSIPPE

Va donc pour une route. Et toi, Rosetrémiéra ?

ROSETRÉMIÉRA

Tant pis... Je vais me laisser tenter aussi.

TORTORIN

Nous avons la formule à trois kilomètres ou dix kilomètres...

ROSETRÉMIÉRA

Trois kilomètres me suffiront largement.

HÉGÉSIPPE

Je vais prendre les dix kilomètres.

ROSETRÉMIÉRA

Ton foie, Hégésippe !

Mimique fataliste d'Hégésippe.

TORTORIN

Je tiens à préciser à Monsieur que nous servons aussi des autoroutes, avec péage, même, pour ceux de nos clients qui en sont amateurs.

HÉGÉSIPPE

Non, non. Je reste sur ma route de campagne.

TORTORIN

Fort bien. Ces Messieurs-Dames prendront une petite entrée ?

ROSETRÉMIÉRA

Pour moi ce sera une douzaine de bicyclettes grillées.

TORTORIN

Madame ne regrettera pas son choix. Nous nous approvisionnons en vélos de course directement sur le Tour de France. (*Notant*) Nous disons donc : une douzaine de bicyclettes grillées... Avec ou sans selle ?

ROSETRÉMIÉRA

Sans selle.

TORTORIN

Sans selle, c'est noté. Et pour Monsieur ?

HÉGÉSIPPE

Je commencerais bien par une salade de journaux. Ils sont frais, au moins ?

TORTORIN

Nous ne servons que des journaux du jour. Vous verrez : l'encre est encore humide.

HÉGÉSIPPE

Alors, une salade de journaux.

TORTORIN, *après avoir noté*

Et comme dessert ?... Ces Messieurs-Dames voudraient-ils avoir l'amabilité de me donner leur commande dès à présent ?

ROSETRÉMIÉRA, *les yeux rivés sur le menu*

J'hésite entre le violoncelle à la crème et le parfait de cerisiers du Japon en fleurs... Allons-y pour le parfait.

TORTORIN, *notant*

Un parfait de cerisiers du Japon...

HÉGÉSIPPE

Je vais prendre la forêt noire.

TORTORIN, *tout en notant*

Et pour Monsieur, les cinq hectares de forêt noire. Bien... pour les boissons, je vous envoie la sommelière avec la carte.

SCÈNE 2

La famille Vandebout - Pétronillon, le père, Isidorette, la mère, Fourmiguette, la fille, et Mandolinet, le fils, se présentent à l'entrée de la salle. Le chef de rang, Randolphe Passaplat, se précipite au-devant d'eux.

PASSAPLAT

Ces Messieurs-Dames... ont réservé ?

PÉTRONILLON

J'ai retenu une table au nom de Vandebout... Pétronillon Vandebout...

PASSAPLAT

Très bien, Monsieur Vandebout. Si ces Messieurs-Dames veulent bien me suivre... Vous aviez réservé, je crois, une table de multiplication ?

FOURMIGUETTE

Ah non, papa ! Les mathématiques, ça suffit ! Moi je voulais une table de jardin !

PASSAPLAT

Nous pouvons parfaitement vous dresser une table de jardin si vous préférez.

MANDOLINET

Ben non... Moi je veux une table de ping-pong. C'est marrant, on peut se renvoyer les plats d'un bout à l'autre.

FOURMIGUETTE

Maman, dis-leur que nous voulons une table de jardin.

MANDOLINET

Melle Fourmiguette veut toujours commander. Une table de jardin, avec le temps qu'il fait !

FOURMIGUETTE

Justement, manger sous la pluie, c'est ça qui est original. Papa n'aura même pas besoin de mettre de l'eau dans son vin.

MANDOLINET

Je veux une table de ping-pong !

FOURMIGUETTE, *imitant son frère*

« Je veux une table de ping-pong ! » Mōssieur Mandolinet ne sait pas déjeuner sans sa raquette.

MANDOLINET

Triple idiot !

FOURMIGUETTE

Crétin !

ISIDORETTE

Allons, allons ! Vous n'allez pas encore recommencer à vous chamailler.

PÉTRONILLON

Si vous continuez, je prends une table à repasser ! Une table à repasser votre table de multiplication, tiens, comme ça on fera coup double.

FOURMIGUETTE ET MANDOLINET, *ensemble*

Pardon, père, nous ne voulions pas vous froisser.

ISIDORETTE, à Pétronillon

Je te préviens que si nous prenons une table à repasser, c'est toi qui repasseras ! (*Au maître d'hôtel*) Vous n'auriez pas plutôt une table d'orientation ?

PASSAPLAT

Il me reste effectivement une table d'orientation fort bien placée, dans l'axe des Alpes, des Pyrénées et de la Cordillère des Andes, avec la Méditerranée et l'Océan Indien plein sud... Si ces Messieurs-Dames veulent bien me suivre...

Ils vont pour sortir.

MANDOLINET

Ah ouais ! Super ! Je veux m'asseoir face à la montagne !

FOURMIGUETTE

Et moi je me réserve la vue sur la mer !

PÉTRONILLON

Pour une fois où ces deux-là sont d'accord...

Randolphe Passaplat, le maître d'hôtel les installe à l'une des tables.

ISIDORETTE, *une fois assise, consultant la table d'orientation*

Donc, nous avons le nord ici...

PÉTRONILLON

Pékin est à six mille sept cent soixante-trois kilomètres par là... Tombouctou doit, être, voyons...

PASSAPLAT

Ces Messieurs-Dames prendront-ils un apéritif ?

PÉTRONILLON

Apéritif concert pour tout le monde.

PASSAPLAT

Bien, Monsieur.

SCÈNE 3

Intervention de Vermichel Coudebare, le maître d'hôtel.

COUDEBARE

Allons, allons, messieurs, plus vite ! Plus vite ! Toujours plus vite, toujours plus cher : voilà la devise du restaurant « Chez Vorace Lagoinfrée » dont j'ai l'honneur d'être le

maître d'hôtel. (*Discrètement à Flandecourge*) Tortorin Flandecourge, mon ami, vos clients mangent-ils pour assez cher, au moins ?

FLANDECOURGE

Oui, M'sieur Coudebare. Ils ont pris le menu super jackpot. Je vais te leur faire manger leur chapeau, manger la grenouille, manger leurs économies, manger la banane par les deux bouts et bouffer la baraque.

COUDEBARE, *se frottant les mains*

Excellent, excellent mon ami ! (*Allant ensuite à Randolphe Passaplat, et non moins discrètement*) Et vous, mon cher Randolphe Passaplat, comment vont les affaires ?

PASSAPLAT

Fort bien, M'sieur Coudebare, fort bien. Je te leur force la note, mets les bouchées doubles et sale l'addition.

COUDEBARE

Continuez, mes amis, continuez. (*Il va pour sortir, se frottant toujours, et de plus en plus vigoureusement, les mains*). Mais où est donc notre sommelière ? (*Frappant dans ses mains*) Mademoiselle Fondecave, s'il vous plaît ! Mademoiselle Fondecave !

SCÈNE 4

LITRONNETTE FONDECAVE, *accourant*

Voilà, voilà, Monsieur Coudebare, not' bon maître d'hôtel.

VERMICHEL COUDEBARE

Allons, allons, Mademoiselle Litronnette Fondecave. Qu'attendez-vous pour brader votre futaille à cette brave pratique assoiffée qui réclame votre présence à toutes les tables ? Habilement, fourguez-lui votre piquette... A pleins canons, à pleins litrons, par pleines carafes et par entières citernes, refitez-lui vos crus les plus chers. Qu'en vertu du beau principe des vases communicants, se vident les tonneaux pendant que se remplit le tiroir-caisse du réputé restaurant de Vorace Lagoinfrée...

LITRONNETTE FONDECAVE

A vos ordres chefs !

Vermichel Coudebare sort.

SCÈNE 5

LITRONNETTE FONDECAVE, *se précipitant à la table de Rosetrémiera et Hégésippe*
Pour accompagner leur fabuleux repas, ces Messieurs-Dames me permettront de leur conseiller un de ces merveilleux crus que nous avons spécialement sélectionnés pour nos clients dans les meilleurs chaix de la France profonde et de la Navarre de surface. (*Se saisissant du double de la commande posée au bord de la table*) Pour commencer, et en fonction de leur commande, je suggère à ces Messieurs-Dames un côte du Trône, cuvée royale de 1515. Nous le détaillons au tonnelet de soixante litres. Nous pourrions poursuivre par une demi barrique de château Margaux et Millau millésime 1955.

HÉGÉSIPPE

1955... vous êtes sûr qu'il n'est pas encore un peu jeune ?

LITRONNETTE FONDECAVE

Absolument pas. Monsieur peut me faire confiance. C'est un vin qui a eu le temps de réfléchir en prenant de la bouteille. Il a de la cuisse, du mollet et il est hexagonal en bouche tout en laissant sur les marches du palais un léger arôme de rutabaga des champs. Au deuxième rabord, il produit sur la langue un léger chatouillis qui ne va pas sans rappeler le souffle de la brise un soir de printemps dans les branches de catalpas. Je peux vous le faire au seau d'une dizaine de litres. D'accord ? Allez... c'est parti. Ces Messieurs-Dames ne regretteront pas leur choix que je permettrais de qualifier d'on ne peut plus judicieux. C'est un réel plaisir pour le professionnel que je suis d'avoir pareillement affaire à des connaisseurs.
Il va pour sortir.

ROSETRÉMIERA, à HÉGÉSIPPE

Tu avais pourtant dit que tu ne prenais pas de vin !

HÉGÉSIPPE

Bah ! Pour une fois... ce n'est pas toujours qu'on fait la fête !

SCÈNE 6

PÉTRONILLON, *hélant Randolphe Passaplat*

S'il vous plaît... c'est quoi le plat du jour ?

RANDOLPHE PASSAPLAT, *après s'être approché*

Ah ! Pour le plat du jour, Monsieur, il vous faudra revenir demain.

PÉTRONILLON

Comment ça, demain !

ISIDORETTE, *renchérissant*

Oui... pourquoi demain ?

PASSAPLAT

Parce que, Madame et Monsieur, nous accommodons nos plats du jour avec les restes de la veille. C'est une spécialité de la maison.

ISIDORETTE

Et c'était quoi les restes d'hier... pour le plat du jour de ce midi ?

PASSAPLAT

Justement, Madame, hier il n'y a pas eu de restes. Notre plat du jour d'hier, en particulier, a connu un grand succès. Il n'en est pas resté une miette. Ce qui fait qu'aujourd'hui, nous sommes en panne de plat du jour. (*Un temps*) Mais, tout à fait exceptionnellement et pour vous être agréable, je puis vous proposer notre plat de la nuit.

PÉTRONILLON

Et c'est quoi, votre « plat de la nuit » ?

PASSAPLAT

Du boudin de vampire, Monsieur, accompagné de ses petits légumes à la noctambule et d'un tire au flan de rutabagas sauvages.

PÉTRONILLON

Pour moi, ce sera des semelles sautées à la sauce au citron.

ISIDORETTE

Et pour moi les six saucisses de Soissons saisies au sésame de saison.

FOURMIGUETTE

Moi, je prendrai les salsifis soufflés au sirop de cèpes, sans sauce s'il vous plaît.

MANDOLINET

Et moi le chaud-froid de seiches séchées et archi sèches à la ciboulette sauvage.

PASSAPLAT, *finissant de noter*

Bien. Et pour la boisson, je vous envoie notre sommelière.

SCÈNE 7

C'est tout un orchestre qui fait son entrée dans la salle de restaurant, instruments en batterie.

RÉMI FASSOL, *le chef d'orchestre*

On vient pour l'apéritif concert.

PASSAPLAT, *conduisant les musiciens à la table des Vandebout*

C'est ici, à cette table... Messieurs-Dames, votre apéritif concert est servi.

RÉMI FASSOL, *à la famille Vandebout*

Ces Messieurs-Dames ont-ils un air qu'ils souhaiteraient nous entendre interpréter ?

Les intéressés indiquent le morceau de leur choix qu'aussitôt l'orchestre se met à interpréter... en « live » ou en play-back, selon les compétences musicales des acteurs qui, au minimum, mimeront l'action.

Le morceau fini, les musiciens sortent sous les applaudissements de la salle.

SCÈNE 8

Entrée de deux clients malhonnêtes, Ernestony PeeckasciETT et Gastric-Aymond de La Grivèlerie. Tant par leur allure que par leur comportement, ils rappellent irrésistiblement les Pieds Nickelés. Ils sont suivis par un troisième homme qui a l'air sur la réserve, Me Codicille Manjapousque, notaire.

TORTORIN FLANDECOURGE, *se portant à la rencontre des deux nouveaux venus*
Ces messieurs ont réservé ?

ERNESTONY PEECKASCIETT, *écartant le serveur d'un geste ferme
et s'avançant dans la salle*

Et un peu, mon pote, qu'on a réservé ! *(Clin d'œil complice à Gastric-Aymond de La Grivèlerie)* N'est-ce pas, mon ami De La Grivèlerie, qu'on a... « réservé » ?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *riant grassement et écartant le serveur à
son tour*

Plus qu'un peu, ouais, qu'on a réservé !

TORTORIN FLANDECOURGE

C'est que, messieurs, je n'ai plus de place... et...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *l'interrompant*

T'inquiète pas, mec, on va en faire, de la place...

TORTORIN FLANDECOURGE

Messieurs... à vrai dire, si vous n'avez pas vraiment réservé...

ERNESTONY PEECKASCIETT, *prenant le serveur au collet et le secouant*
Puisqu'on te dit qu'on réserve toujours !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *levant une main menaçante
en direction du serveur*

T'entends, un peu, ce qu'il t'explique, le monsieur ? Nous on réserve toujours !

ERNESTONY PEECKASCIETT, *enchaînant*
Partout où on va, on réserve !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *enchaînant*
On réserve une surprise !

ERNESTONY PEECKASCIETT, *enchaînant*
Et une foutue surprise encore !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *enchaînant*
On réserve une fichue surprise aux gens chez qui on arrive !

ERNESTONY PEECKASCIETT, *enchaînant*
Ça oui, on peut dire qu'on leur réserve une surprise !

Ernestony PeeckasciETT et Gastric-Aymond de La Grivèlerie éclatent bruyamment de rire tous les deux.
Me Codicille Manjapousque, qui est resté en arrière pendant tout cet échange, fait mine de se sauver.

ERNESTONY PEECKASCIETT, *sautant sur le notaire et le rattrapant au collet*
Hop là, toi ! Pas de chichi, s'il te plaît ! N'essaie pas de te barrer ! Tu fais partie de la surprise, toi aussi.

TORTORIN FLANDECOURGE, *terrorisé*
C'est que... c'est que, messieurs, ce n'est pas pour être désagréable avec vous... mais... mais... vraiment je n'ai plus de place... Un instant, j'appelle le maître d'hôtel...
Il va pour sortir...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *l'alpaguant au passage*
Inutile, inutile ! Reste avec nous, mon brave... On a pas besoin de maître d'hôtel. (*Désignant du menton Me Codicille Manjapousque*) On a un « maître » tout court, et il nous fera l'affaire... (*À Manjapousque*) Dites-lui, mon cher, que vous êtes un maître, un vrai...

CODICILLE MANJAPOUSQUE, à *Tortorin Flandecourge*

Je me présente : Maître Codicille Manjapousque, notaire. Et je tiens à vous dire, Monsieur, à quel point je suis désolé de...

ERNESTONY PEECKASCIETT *lui coupant la parole*

Ta ta ta ! On est pas dans une signature de contrat mondaine, ici ! Vos discours, vous les ferez une autre fois. Nous, on est pressés ! On a les crocs ! Pas vrai, ami De La Grivèlerie, pour vous désigner par ce pseudo qui est devenu la terreur des restaurants?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Exact, qu'on a les crocs, ami PeeckasciETT... pour vous appeler par ce nom de guerre que vous avez gagné de haute lutte dans la fréquentation de tous ces restaurants où nous avons pris l'habitude d'exercer notre... (*geste de chaparder*) art.

SCÈNE 9

ERNESTONY PEECKASCIETT

(*À Tortorin*) Pour la place, on s'en occupe. (*S'approchant, l'air menaçant, de la table de Pétronillon, Isidorette, Fourmiguette, et Mandolinet, la famille Vandebout*) Bon, la famille Mangetout, va falloir s'arrêter de bâfrer...

ISIDORETTE

Mais, Monsieur...

ERNESTONY PEECKASCIETT, *l'interrompant*

Y a pas de « mais », ma jolie dame ! Vous allez mettre les voiles, et un peu vite, encore.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

On voudrait pas être désobligeants, mais on a besoin de votre table !

PÉTRONILLON

C'est un peu fort ! (*À Tortorin Flandecourge*) Et vous tolérez une chose pareille, Monsieur ? C'est donc ça ce fameux restaurant « Chez Vorace Lagoinfrée » dont on fait tout un plat dans les gazettes, et à la radio, et à la télé ? On m'y reprendra, je vous assure ! Je vais t'écrire une de ces bafouilles salées au Service de la Concurrence et des Prix !

ISIDORETTE

Et à Gault et Millau ! Ils vont voir, pour leurs étoiles !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, à *Pétronillon*

À propos d'étoiles, mon pote, si tu ne veux pas en voir toute une galaxie te flotter autour des mirettes avant longtemps, je te conseille de décarrer avec toute ta ménagerie !

ISIDORETTE

Oh ! Ils nous traitent de singes, maintenant !

PÉTRONILLON

C'est sûr, je me plaindrai !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Te plaindre ? Et de quoi, te plaindre ? Grâce à nous tu vas éviter une indigestion, avec ta rombière !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Et la brioche ! Et les bourrelets !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Et la culotte de cheval ! (*Sortant un revolver de sa poche*) Vous connaissez cet ustensile ? À mon avis, c'est pas pour battre le beurre.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Ni pour dénoyauter les olives.

FOURMIGUETTE

Chouette ! Pour une fois qu'on s'amuse au restau !

ERNESTONY PEECKASCIETT, *brandissant le revolver sous le nez de Pétronillon*
Alors, ça t'évoque quoi, au juste ? Une pelle à gâteau ? Un ramasse-miettes ? Tu veux absolument que je te montre comment on s'en sert ?

PÉTRONILLON, *se levant brusquement*

Vite, vite, vous autres, là ! On se tire !

Pétronillon, Isidorette, Fourmiguette et Mandolinet déguerpissent sans demander leur reste.

MANDOLINET, *avant de passer la porte*

Domage : je voulais commander des frites.

Il sort, avec le reste de la famille Vandebout.

Les autres clients, l'air terrorisé, vont un à un gagner la sortie aussi, le plus discrètement qu'ils pourront, sur la pointe des pieds...

SCÈNE 10

ERNESTONY PEECKASCIETT, à *Tortorin*

Vous êtes témoin : on leur a demandé poliment !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, à *Tortorin également*

Oui, on aimerait pas que vous alliez raconter partout qu'on vous fait fuir les clients. (*S'asseyant à la table libérée par les Vandebout*) Vous voyez bien qu'en s'organisant un peu, on en trouve, de la place ! (*À son complice Ernestony PeeckasciETT*) Si monsieur veut bien s'asseoir en face de moi... Et vous, Maître, venez un peu à côté de moi. J'avoue que je t'ai une de ces dalles !

ERNESTONY PEECKASCIETT, *se saisissant du menu qui est sur la table*

Oh mais ça tombe bien : le menu est déjà là !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *se saisissant à son tour d'un menu*

Ouais, le service est drôlement rapide !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Rudement bien fait, ça on peut pas dire !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Ça tombe bien parce qu'on est pressés.

ERNESTONY PEECKASCIETT

C'est pas qu'on soit pressés pressés... M'enfin, bon... ce n'est pas que ce restaurant soit mal fréquenté... « Chez Vorace Lagoinfrée » sera toujours « Chez Vorace Lagoinfrée »... Mais y a peut-être des gens qu'on aimerait pas trop rencontrer...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Les pandores, par exemple... C'est pas des convives, bien gais, les pandores. Pour une fois qu'on est de sortie, nous...

ERNESTONY PEECKASCIETT

Ouais... Avec tous ces médisants qui traînent, partout. Tu vois pas que ces gens à qui on a demandé gentiment...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

... et poliment !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Tu vois pas que ces gens à qui on a gentiment et poliment demandé s'ils voulaient bien nous faire un peu de place aient été raconter des méchancetés sur nous à la première gendarmerie venue ?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

La première gendarmerie venue... elle est à une bonne demi heure de ce sympathique et restaurant perdu dans la chlorophylle...

ERNESTONY PEECKASCIETT

Ça nous laisse juste le temps de passer commande.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *à Tortorin*

De toute façon, moi, mon choix est fait : ce sera le buffet à volonté.

ERNESTONY PEECKASCIETT, *à Tortorin*

Eh ben tiens : moi, pareil. Le buffet à volonté !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *toujours à Tortorin*

Mais à condition que ce soit bien « à volonté » ! C'est bien le cas, au moins, mon brave ?

TORTORIN, *qui tremble de tous ses membres*

Oui... Oui... C'est... c'est... bu... bubu... Bubububu... ffet à... à... à à à... vovovo... lon... té !

ERNESTONY PEECKASCIETT

C'est sûr, au moins ?

TORTORIN

Ou... ou... ou... oui !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Et vous pourriez nous le certifier devant notaire ?

ERNESTONY PEECKASCIETT

Oui, parce que, nous, on est des gens réglos. Si c'est buffet à volonté, c'est buffet à volonté. On ne veut ni abuser, ni se faire rouler. On veut juste notre dû, pas plus, pas moins...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Les affaires sont les affaires ! Si chacun respecte son contrat, il n'y a plus de problème pour personne. Donc, vous maintenez, mon cher ami, que c'est buffet à volonté ?

TORTORIN

Ou... ou...oui !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Et vous seriez prêt à nous le signer ?

TORTORIN

Ou... ou...oui !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Noir sur blanc ?

TORTORIN

Noir sur blanc tant que vous voudrez ! Et même en couleur si vous voulez !

SCÈNE 11

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *à Codicille Manjapousque*
Veuillez noter, Maître, je vous prie...
Le notaire sort stylo et papier de la serviette qu'il porte avec lui.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *dictant au notaire*
Je soussigné... (*au serveur*) vos noms prénoms et qualité, s'il vous plaît...

TORTORIN

Tortorin Flandecourge, serveur au restaurant « Chez Vorace Lagoinfrée »...

ERNESTONY PEECKASCIETT

Bon, moi, pendant ce temps, je vais chercher les sacs dans la voiture.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *continuant à dicter au notaire*
Donc « Tortorin Flandecourge, serveur au restaurant « Chez Vorace Lagoinfrée », certifie que les clients de ce même restaurant qui optent pour le menu « Buffet à volonté » peuvent user dudit buffet à leur entière discrétion, sans aucune limite et sans la moindre restriction. Fait à, etc., par devant Maître Codicille Manjapousque, notaire à, etc. » Et maintenant, cher Maître, il ne vous reste plus qu'à faire signer notre ami, en n'oubliant pas, mais vous avez l'habitude, de faire précéder sa signature de la date et de la mention « Lu et approuvé »... Vous contresignez aussi...

CODICILLE MANJAPOUSQUE, *après avoir terminé son travail d'écriture, à Tortorin*
Si vous voulez bien mentionner « Lu et approuvé » (« approuvé », avec deux p) et signer ici...

Tortorin s'exécute. Le notaire signe à son tour.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *s'emparant du document*
Et voilà le travail ! On ne sait jamais : des fois que le restaurant reviendrait sur ses engagements, il vaut mieux avoir une preuve écrite...

ERNESTONY PEECKASCIETT, *qui revient les bras surchargés de sacs vides*
Comme on dit : « Les paroles s'envolent et les écrits restent »...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
(Au notaire qui ne se le fait pas dire deux fois) Et maintenant, vous pouvez disposer, Maître. Et merci pour votre collaboration dévouée, amicale et spontanée. *(À Ernestony PeeckasciETT)* Et nous, il ne nous reste plus qu'à nous servir. À volonté ! *(Il se lève, assoit de force Tortorin à la table)* Et toi, hein, tu vas te tenir bien tranquille, là, à la place du client. Pour une fois, ça te changera.

Ernestony PeeckasciETT et Gastric-Aymond de La Grivèlerie s'approchent du buffet, au milieu où sur un côté de la salle. Et ils entreprennent de remplir leurs sacs... ou plutôt, ils miment l'action de les remplir avec des plats et denrées fictifs, les commentaires suivants à l'appui :

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Hmm ! Ce saladier géant de racines de baobab en vinaigrette fera les délices de nos invités !

ERNESTONY PEECKASCIETT
Des disques durs d'ordinateur à l'étuvée ! Tout un énorme plat ! On va se régaler ! Et en plus, les disques durs d'ordinateur, c'est excellent pour la mémoire, à ce qu'on dit !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Par ici cette soupe de queues de piano !

ERNESTONY PEECKASCIETT
Et ces cent kilos de bas- flanc à la rhubarbe...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Et ces trois cents douzaines de pathé-macaroni...

SCÈNE 12

TORTORIN, *qui assiste, de plus en plus consterné, à ce pillage, et, finalement, n'y tient plus, à tue-tête*
Chef ! Chef ! M'sieur Lagoinfrée !

VOIX OFF DE VORACE LAGOINFRÉE, *où perce une grande irritation*
Qu'on ne me dérange pas quand je me suis à mes fourneaux en train de créer !
Combien de fois il faudra que je le répète !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *menaçant Tortorin avec soin revolver*
Tu entends, un peu, ce qu'il te dit, ton chef ? Alors, t'as intérêt à te tenir tranquille !

TORTORIN, *se lamentant par-devers lui*
Le chef de rang ! Le maître d'hôtel ! Qu'est-ce qu'ils foutent, bon sang ! D'habitude, je les ai toujours sur le dos ! Pour une fois que j'aurais besoin d'eux ! À tous les coups ils sont en train de fayoter avec Monsieur Lagoinfrée ! (*Les imitant*) « Oh ! Chef ! Vous êtes génial ! », « M'sieur Lagoinfrée, jamais je n'ai goûté quelque chose d'aussi bon ! » Pendant le service, c'est bien le moment ! Et en plus, le jour où ces deux-là nous tombent dessus !

ERNESTONY PEECKASCIETT, *continuant à remplir ses sacs au buffet*
Un soufflet ! Un bon gros soufflet de forge bien rissolé ! J'en rêvais !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *continuant lui aussi à remplir ses sacs*
Et encore ce chaud-froid d'hydravion à la sauce Saint-Exupéry...

ERNESTONY PEECKASCIETT
On va se faire des ventrées de ces rouleaux de printemps à la luzerne !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
On a bien fait d'inviter une cinquantaine de copains. Ces buffets à volonté, c'est finalement avantageux. Tu veux parier qu'on aura des restes ?

ERNESTONY PEECKASCIETT
Bon... Tous mes sacs sont pleins.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Les miens aussi. Mais je crois qu'on a à peu près tout embarqué... J'ai encore une petite place pour ces cinq mètres carrés de mille-feuilles au miel d'oreilles d'éléphants. Et pour ce baril de crème renversée à lécher sur un parquet ciré à la nougatine.

ERNESTONY PEECKASCIETT
Tu crois qu'on peut aussi emporter les meubles ?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE
Une autre fois... Une autre fois... Par contre, ça pourrait être intéressant d'avoir aussi la caisse... (*À Tortorin*) Vous pourriez aller nous chercher la caisse, s'il vous plaît ?

TORTORIN
Mais... mais... mais... elle n'est pas comprise dans le buffet à volonté, la caisse !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

(Prenant son complice à témoin) Tu vois, un peu, comme il est de mauvaise foi ?
(Sortant le papier du notaire de sa poche) Si on n'avait pas cet acte notarié !
(Remettant le document dans sa poche) Je le garde précieusement. On ne sait jamais.
Pour le cas où les choses tourneraient vinaigre... *(À Tortorin)* Va donc me chercher la
caisse, et grouille ! *(Le braquant avec son revolver)* Je ne te perds pas de vue avec
mon... tire-bouchon spécial cuvées récalcitrantes !

*Tortorin s'exécute, disparaissant un bref instant dans les coulisses et revenant avec la
caisse.*

SCÈNE 13

LITRONNETTE FONDECAVE, *faisant irruption dans la salle*
Ces messieurs ont choisi leur vin ? Je peux peut-être les aider ?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *braquant son revolver sur elle*
Ah ! Toi, tu tombes bien ! Justement on allait l'oublier le pinard. Mais on n'a pas besoin
de toi pour choisir. *(La repoussant avec son revolver vers la sortie, dans les coulisses
opposées à celles d'où elle a fait son entrée)* Tu peux retourner à ta cave si tu veux !

LITRONNETTE FONDECAVE, *hurlant*
Chef ! Chef ! M'sieur Lagoonfrée ?
Elle disparaît à toutes jambes.

VOIX OFF DE VORACE LAGOINFRÉE, *au comble de l'irritation*
Qu'on ne me dérange pas, à la fin des fins ! Combien de fois me faudra-t-il le dire ! Je
suis en train de créer ! De créer devant mes fourneaux ! C'est bien compris ? Et on ne
dérange pas Vorace Lagoonfrée quand il crée devant ses fourneaux ! On-ne-me-dé-ran-
ge-pas ! Je le répèterai pas !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *faisant main basse sur des bouteilles de vin*
Et un Château Labibine dix ans d'âge... Et un bourre pif aligoté... Et un côte de maille
grand cru...

ERNESTONY PEECKASCIETT, *faisant de même*
Ces douze bouteilles de gewurztrapoulaminet ne seront pas perdues pour tout le
monde... Ni ce magnum de Juliénaze... Ce champagne blanc de blanc bec conviendra
parfaitement pour le dessert...

TORTORIN, *se lamentant de plus belle*
Buffet à volonté, ça n'a jamais voulu dire avec les meilleures bouteilles de notre
réserve !

ERNESTONY PEECKASCIETT, à *Tortorin*

Arrête de geindre ! Tu vas finir par te donner des ulcères d'estomac ! Tu ferais mieux de nous apporter l'addition ?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, à *Tortorin*

Ben oui, l'addition ! Arrête de nous regarder comme si on était des extraterrestres ! On n'est pas des malhonnêtes, nous ! On n'a jamais eu l'intention de ne pas te payer, nous !

ERNESTONY PEECKASCIETT

C'est combien , déjà, la formule « buffet à volonté » ? Vingt euros, je crois ? (*Sortant un billet de sa poche*) Voici un billet de cinquante... (*À Gastric-Aymond de La Grivèlerie*) Je t'invite.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Tu es bien aimable.

ERNESTONY PEECKASCIETT, à *Tortorin*

Garde la monnaie. Merci et bravo pour la qualité du service !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Ouais ! On reviendra !

SCÈNE 14

Entrée solennelle de Vorace Lagoinfrée, coiffée de sa toque de chef. Il se dirige, de son air le plus avenant, vers Ernestony PeeckasciETT et Gastric-Aymond de La Grivèlerie.

TORTORIN, *se précipitant vers lui, et à voix basse*

Chef ! Chef !

VORACE LAGOINFRÉE

(*À Tortorin, l'air irrité et à voix basse*) Silence ! On ne dérange pas Vorace Lagoinfrée quand il fait son tour de salle ! (*Se dirigeant, de son air le plus avenant, vers Ernestony PeeckasciETT et Gastric-Aymond de La Grivèlerie*) Ces Messieurs... ç'a été ?

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Très, très bien... Vraiment très, très bien. Toutes nos félicitations ! Vous nous avez réjoui le palais, esbaudi les papilles, gratouillé la panse et tendu la sous-ventrière...

VORACE LAGOINFRÉE, *de son air le plus faux modeste*

Tant mieux, tant mieux ! Nous n'avons ici qu'un seul souci : satisfaire le client...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Question service, rien à redire !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Et puis, hein, vous avez un de ces rapports qualité-prix ! Imbattable ! Positivement imbattable !

VORACE LAGOINFRÉE

N'est-ce pas !

TORTORIN, *s'approchant de Vorace Lagoinfrée, et toujours à voix basse*
Chef, chef !

VORACE LAGOINFRÉE

(À voix basse, à Tortorin) Silence donc ! Nous verrons cela plus tard ! *(À Ernestony PeeckasciETT et Gastric-Aymond de La Grivèlerie)* Eh bien, Messieurs, content de vous avoir accueillis dans mon établissement. Et à une prochaine fois, j'espère.
Il tourne cérémonieusement les talons et va pour sortir

ERNESTONY PEECKASCIETT

Nous aussi, on l'espère. Et comment !

Vorace Lagoinfrée sort, suivi de Tortorin.

TORTORIN

Chef, chef ! M'sieur Lagoinfrée !

VOIX OFF DE VORACE LAGOINFRÉE

Plus tard, plus tard ! Laissez-moi ! Ne me dérangez pas ! J'ai une idée de recette géniale de carpaccio de téléphones portables à l'acide de batteries de tractopelle, avec un zeste de topinambour de l'Azerbaïdjan occidental et un grain de poivre estripatouillé qui mijote sur le feu de mon esprit créatif...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Eh bien mon cher Ernestony PeeckasciETT, si tu m'en crois, ne traînons pas davantage dans ce sympathique temple de la bonne bouffe où nous ne sommes pas sûrs d'être longtemps encore appelés « Désiré »...

ERNESTONY PEECKASCIETT

D'autant plus que nos amis nous attendent pour faire ripaille. À table ! Ce buffet à volonté, j'ai hâte de lui faire honneur ! Et j'espère bien qu'on en aura pour l'argent...

Ils éclatent tous deux de rire et sortent, lourdement chargés de leurs sacs.

RIDEAU

**AUTRE CONCLUSION POSSIBLE À L'INTENTION
DES ÉLÈVES DES ÉCOLES HÔTELIÈRES**
(c'est pour un lycée hôtelier que cette pièce a été écrite à l'origine)

...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Eh bien mon cher Ernestony Peeckascienn, si tu m'en crois, ne traînons pas davantage dans ce sympathique temple de la bonne bouffe où nous ne sommes pas sûrs d'être longtemps encore appelés « Désiré »...

ERNESTONY PEECKASCIENN

D'autant plus que nos amis nous attendent pour faire ripaille. À table ! Ce buffet à volonté, j'ai hâte de lui faire honneur ! Et j'espère bien qu'on en aura pour l'argent...

Ils éclatent tous deux de rire et, lourdement chargés de leurs sacs, vont pour sortir.

SCÈNE 15

Au moment de sortir, ils se heurtent à deux dames (ou à deux messieurs, selon la distribution), qui, elles, font leur entrée dans le restaurant.

L'UNE DES DEUX DAMES (ou L'UN DES DEUX MESSIEURS), *s'exclamant*
Ça par exemple ! Julot et Polo !

L'AUTRE DAME (ou L'AUTRE MONSIEUR), *tout aussi stupéfait(e)*
Mais oui ! C'est bien eux ! C'est bien Julot et Polo ! Quelle surprise !

Les faux Gastric-Aymond de La Grivèlerie et Ernestony Peeckascienn s'arrêtent, interloqués eux aussi.

LA PREMIÈRE DAME

Vous ne nous reconnaissez pas ?

LA DEUXIÈME DAME

Nous avons été vos professeurs !

LA PREMIÈRE DAME

Mais oui ! Rappelez-vous : nous avons été vos professeurs au Lycée Hôtelier (à l'École Hôtelière) de X...

LA DEUXIÈME DAME

Vous n'avez pas changé ! Toujours cette mine décidée !

LA PREMIÈRE DAME

Et cet air joyeux, ces bons visages de braves garçons pleins de bonne volonté...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Si, si ! On se rappelle ! Ah ! C'était le bon temps... Pas vrai, Ernestony... Euh... je veux dire, Polo ?

ERNESTONY PEECKASCIETT

Ouais, ouais, Gastric-Aymond... euh... je veux dire Julot... Tu parles, si je me souviens ! C'était le bon temps, en effet.

LA DEUXIÈME DAME

Eh bien, ma foi... on peut se faire la bise, quand même. Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance de rencontrer des anciens élèves !

LA PREMIÈRE DAME

Et des élèves qui ont si bien tourné !

Ils s'embrassent tous les quatre, avec effusion en ce qui concerne les deux professeurs, avec un peu moins d'enthousiasme, apparemment, du côté des deux malfrats.

LA DEUXIÈME DAME

Oui, apparemment vous avez brillamment réussi tous les deux ! Ce n'est pas tout le monde qui travaille « Chez Vorace Lagoinfrée » !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Oui... bof, vous savez... on a encore beaucoup à apprendre !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Faut rester modeste, même quand on a... disons... un peu grimé les échelons !

LA DEUXIÈME DAME

Et quelle est votre fonction, exactement, « Chez Vorace Lagoinfrée » ?

ERNESTONY PEECKASCIETT

Chef de la vaissel...

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE, *l'interrompant*

Polo est chef de rang en chef. Et moi, je suis aux fourneaux. C'est même moi le chef en second, l'assistant de M'sieur Vorace si on peut dire.

LA DEUXIÈME DAME, *avec un sifflement d'admiration*

Eh ben dites donc !

LA PREMIÈRE DAME

Vous n'avez pas perdu votre temps, vous !

LA DEUXIÈME DAME

Ça, on ne peut pas dire !

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Justement... justement... du temps, on n'en a pas trop à perdre... Alors, Mesdames, excusez-nous...

ERNESTONY PEECKASCIETT

Ouais... comme il dit, mon copain... faut qu'on y aille. On a plein de patates à peler pour la tambouille de ce soir.

GASTRIC-AYMOND DE LA GRIVÈLERIE

Au revoir, Mesdames. Content de vous avoir revues. Et, surtout, la bise à tout le monde au lycée hôtelier !

ERNESTONY PEECKASCIETT

Gros bisou aussi. Et le bonjour chez vous !

LA DEUXIÈME DAME

Ils sont charmants !

LA PREMIÈRE DAME

Quand on va raconter ça au lycée !

SCÈNE 16

Survient Vorace Lagoinfrée, Tortorin Flandecourge sur les talons.

VORACE LAGOINFRÉE, *au comble de l'irritation, à Tortorin*
Et vous ne pouviez pas me prévenir immédiatement !

TORTORIN

Mais chef...

VORACE LAGOINFRÉE, *l'interrompant*
Il n'y a pas de « mais chef ! » ! On pille mon restaurant et vous, tranquillement vous laissez faire ! Vous ne me dites rien !

TORTORIN

Mais je vous dis, M'sieur Lagoinfrée... que je vous ai dit... et vous m'avez dit...

VORACE LAGOINFRÉE

(À Tortorin) Silence quand le grand Vorace Lagoinfrée, c'est-à-dire moi-même, parle ! *(Avisant les deux dames, il se radoucit immédiatement. Ton très professionnel)* Bienvenue, Mesdames, « Chez Vorace Lagoinfrée »... Que puis-je pour le service de ces dames...

LA PREMIÈRE DAME

Messieurs, bonjour. Nous avons le plaisir de vous dire que sommes les anciennes formatrices de ces deux messieurs, là, qui viennent de sortir et...

TORTORIN, *l'interrompant*

Les deux types qui viennent de sortir, là, à l'instant ?

LA DEUXIÈME DAME

Oui, ces chers Julot et Polo !

LA PREMIÈRE DAME

Vraiment, nous sommes fières d'avoir été leurs professeurs.

LA DEUXIÈME DAME

Et de voir qu'ils ont si bien profité de nos leçons !

TORTORIN

Y a de quoi être fières, en effet !

VORACE LAGOINFRÉE

(En aparté, à Tortorin) Vous allez vous taire, à la fin ! Vous voyez bien que ces dames sont les complices de vos deux bandits ! Ils sont sans doute toute une bande, bien décidés à mettre mon restaurant à sac ! Et en plus ils se foutent de notre gueule ! Alors, au lieu de rester planté, là, comme un piquet, courez téléphoner discrètement aux gendarmes. Moi, je vais tâcher d'occuper ces dames. Et rira bien qui rira le dernier !

(Se tournant vers les deux professeurs) Très heureux, Mesdames de vous accueillir dans mon établissement. *(Leur tendant la main)* Je suis Vorace Lagoinfrée, moi-même en personne...

(Pendant qu'il leur serre la main, elles poussent des cris d'admiration. Il poursuit) Vous êtes mes invitées ! En attendant de vous faire déguster quelques-unes de mes modestes spécialités, je vous propose un petit apéritif concert. *(Les installant à une table)* Tenez, mesdames... si vous voulez bien prendre place.

LA DEUXIÈME DAME

Monsieur Lagoinfrée, vraiment, vous nous gênez...

LA PREMIÈRE DAME

Oui, ne croyez pas que... Enfin, ce n'est pas dans nos habitudes... même s'il nous arrive d'aller encourager nos anciens élèves... Nous gardons toujours, n'est pas, comme une complicité avec eux...

VORACE LAGOINFRÉE, *s'éloignant*

Mais oui, mais oui... Continuez à être complices... *(Frappant dans ses mains)* Allons, allons, maestro ! En place près de la table de ces dames pour un petit apéritif concert !

SCÈNE 17

Retour au pas de course de Rémi Fassol et son orchestre.

RÉMI FASSOL, *après avoir salué les deux professeurs*
Ces dames ont-elles un air qu'elles souhaiteraient nous entendre interpréter ?

Les intéressées indiquent le morceau de leur choix qu'aussitôt l'orchestre se met à interpréter... en « live » ou en play-back.

Au bout d'un moment, on voit arriver des gendarmes. Ou on entend le klaxon d'un panier à salade...

RIDEAU

*Tous droits de traduction, de reproduction, d'adaptation
et de représentation réservés pour tous pays.*

*Mention d'auteur impérative
sur tout document, affiche, annonce dans la presse, etc.
se rapportant à cette pièce.*

*Toute représentation publique doit faire l'objet
d'une déclaration à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques
(représentée dans les départements par la SACEM).*